

Nouvelles des Etats-Unis

SAUVÉE PAR UNE JEUNE FILLE

Les voyageurs d'un express allant de New-York à Louisville ont été sauvés d'une mort certaine, près d'Ewington, Kentucky, par une jeune fille qui a ensuite refusé d'accepter la moindre récompense, ajoutant avec fierté qu'elle n'avait fait que son devoir.

Mlle Allen, ainsi se nomme cette jeune fille, préparait le déjeuner de son père, vers sept heures du matin, lorsqu'elle aperçut une lueur rougeâtre dans la direction du pont du chemin de fer situé à près d'une mille de sa maison. L'idée lui est aussitôt venue que ce pont était en feu et, comme elle savait qu'un express devait passer un quart d'heure plus tard, sans prendre le temps de prévenir ses parents, elle a emporté le tapis rouge qui recouvrait la table et a couru vers ce pont. Elle y est arrivée quelques instants à peine avant le passage de l'express et, ayant constaté que le pont était en feu, elle est allée à la rencontre du train en agitant son tapis rouge. Le mécanicien aperçut le signal et après avoir demandé des explications à la jeune fille l'a chaudement remerciée pour ce qu'elle avait fait. Des voyageurs mis au courant de ce qui s'était passé ont alors voulu lui offrir des billets de banque, mais elle les a énergiquement refusés et a pris congé d'eux en leur disant : "Je n'ai fait que mon devoir."

Près de ce pont se trouve une courbe assez prononcée et, sans aucune doute, l'express et les voyageurs seraient tombés à l'eau, car le mécanicien n'aurait pu apercevoir l'incendie que trop tard pour serrer les freins.

UN DRAME DANS UNE FERME

Un drame s'est déroulé à Kelly town, comté de Darlington, Caroline du sud, où un riche fermier nommé Madison James a tué sa femme et son beau-frère à coups de revolver et est tombé mort, la poi-

trine percée de plusieurs balles, après avoir tenu tête pendant toute la journée à une troupe d'hommes qui assiégeaient sa ferme. Deux de ces hommes ont été blessés.

Les parents et les domestiques de James se sont enfuis après avoir été témoins du meurtre de sa femme. Resté maître du terrain, le fermier s'est barricadé chez lui et a crié à ceux qui entouraient sa maison qu'il tuerait le premier qui oserait en approcher. Son beau-frère a alors voulu parlementer avec lui et s'est avancé, mais il avait à peine fait quelques pas que James lui tirait une balle dans la tête et il tombait mort.

Un peu plus tard, le shérif, accompagné de plusieurs députés-shérifs est arrivé sur les lieux et, sur le refus de James de se rendre, il ont commencé à diriger un feu nourri sur la maison. Caché derrière une fenêtre, James leur a répondu et a blessé deux hommes. Finalement, il est tombé mort, et, lorsqu'on on a pénétré dans la maison, on a constaté que le fermier avait le corps couvert de blessures reçues au cours du combat.

On se trouve en présence d'un drame de la folie. Il y a environ deux ans, James avait donné des signes d'aliénation mentale. Sa famille l'envoya dans un asile d'aliénés d'où il sortit il y a quelques semaines, absolument "guéri". On sait le reste.

VIOLENT INCENDIE

Un violent incendie—le plus terrible qui ait jamais ravagé le village de Hyannis, Mass., a éclaté la nuit de samedi huit jours dans le magasin de W. D. Baker, pour se propager ensuite aux bâtiments avoisinants.

Ce n'est qu'au bout de trois heures d'un travail persévérant que les pompiers réussirent à maîtriser les flammes.

On regrette particulièrement la mort tragique du capitaine Lewis, qui a péri dans les flammes.

Saint Antoine de Padoue

St. Antoine et le Protestant

Tous les chemins conduisent à Rome, dit un ancien proverbe. Saint Antoine toutefois en connaît le plus court et le meilleur. Témoins le fait suivant arrivé naguère dans une grande ville flamande. Fait bien simple, mais prodige de miséricorde !

Le voici, dans la vérité de sa merveilleuse simplicité : Un jeune homme de bonne famille, vertueux et instruit, vient de passer, grâce à saint Antoine, des ténébres du protestantisme à la pleine lumière de la vérité catholique.

Protestant sectaire non seulement bien convaincu, notre jeune homme sans doute n'était ni l'un ni l'autre. Fils d'hérétiques, il avait grandi dans l'hérésie, mais sans y trouver le repos de l'esprit ni la paix du cœur. Est-ce à dire qu'il eût de la sympathie pour le catholicisme ? Oh ! non. Il éprouvait même une instinctive aversion à l'égard des religieux et des religieuses de tout genre, et, quand il lui fallait passer—ce qui lui arrivait souvent—devant le couvent d'A***, il pressait le pas comme s'il eût eu hâte de fuir un lieu hanté par les fantômes de la superstition !

Cependant, c'était là que le bon Dieu et saint Antoine l'attendaient. Souvent, le mardi matin, il avait considéré avec étonnement la multitude qui s'écoulait de l'église des Pères. Sa curiosité s'éveilla, devint plus vive de jour en jour et le vainquit si bien, qu'un beau matin il entra.

A coup sûr, le moment était propice : Un Père exaltait en chaire les délicatesses du bon saint Antoine et engageait les fidèles à faire en son honneur la neuvaine des

mardis.

Le jeune protestant est touché : Un doux espoir se fait jour dans son âme—il y a si longtemps qu'il demande au Ciel un faveur signalée et le Ciel jusqu'ici reste sourd à ses vœux.—"Si moi aussi, pensait-il, je prenais mon recours auprès du bon Saint ?... Qui sait ?..." Ainsi dit, ainsi fait.

Tel fut le premier pas de saint Antoine vers cette âme, une belle âme assurément.

Le jeune homme accomplit sa neuvaine—sans confession ni communion, cela va de soi,—mais avec une ardente et pieuse confiance. Il acheta même une médaille du Saint et le pria de son cœur.

Dieu fit voir une fois de plus en cette circonstance combien il aime les âmes simples et les cœurs sincères : le septième mardi de la neuvaine, le jeune homme était exaucé, et... le grand coup donné !

Peu après, il vint au couvent, naguère encore si redouté, et se mit en relations avec le Père qu'il avait entendu prêcher.

Saint Antoine compléta sa victoire : le jeune homme résolut de se convertir.

Mais quelle belle, quelle touchante conversion !

Simple comme un enfant—quoique âgé de 25 ans et remarquablement doué sous tous les rapports—on le vit apprendre "comme un enfant" les leçons du petit Catéchisme et se préparer saintement à son admission parmi les fidèles enfants de Notre Mère la sainte Eglise Catholique-Romaine.

Enfin un mardi, dans l'église de saint J.*** d'A***, le noble jeune homme a fait son abjuration, reçu le saint Baptême et participé pour la première fois au banquet eucharistique.

Que de larmes, douces et pures, furent versées alors, dans le silence de l'émotion religieuse, au spec-

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracass, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les **Pilules Moro** ne feront pas un héros d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les **Pilules Moro** rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des **Pilules Moro**.

Les **Pilules Moro** guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtes ; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine ; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malade, fatigué, faible, nerveux, dyspeptique, abattu, souffrant, ne faites pas d'erreur ; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique : les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des **Pilules Moro**. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les **Pilules Moro** se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres : Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

taele de la foi vive et de la piété calme, profonde et convaincue du généreux néophyte !

N'est ce pas, chers Lecteurs, qu'il y a, dans le simple récit de cette histoire véridique, quelque chose d'empoignant qui saisit nos cœurs chrétiens et nous émeut jusqu'au fond de l'âme ? De la part du jeune homme, une simple curiosité, un rien ! Et Dieu fait de ce rien la pierre angulaire d'un nouvel édifice spirituel. Par l'intermédiaire de son serviteur et ami saint Antoine, il bâtit sur ce rien un des plus merveilleux ouvrages de la miséricorde : la conversion d'une âme !

Heureux ceux qui ont cru, dit le divin Sauveur. Le jeune homme a cru. La foi a commencé son salut. Puisse-t-elle le consumer pour jamais !

Hélas ! Qu'ils sont à plaindre ceux qui n'ont pas la foi ! [Annales de Toulon]

Catarrh of the head

Is very common, but awfully dangerous because it causes deafness and leads to consumption. Cure is as certain to follow the use of Catarrhzone as day is to follow night. You simply breathe the fragrant healing Catarrhzone which spreads through the nasal passages, throat and lungs, driving out every vestige of catarrh. "I was cured of chronic catarrh of the nose and throat" writes Ernest M. Wilkinson of Laurenceton "after many years of misery by Catarrhzone which is a splendid remedy to free the air passages from mucous. Catarrhzone relieved quickly, and my cure has been permanent." Price \$1.00 for two months' treatment ; trial size 25c.

Neuralgia may not be dangerous, but it hurts. It seems to tear the face with red-hot pincers. Stay indoors and use Perry Davis' Pain-killer. The blessed freedom from pain which follows cannot be told.

ALLEN'S LUNG BALSAM
BAUME ALLEN
Guerit les Rhumes, Toux, Croup, Bronchites Profondément Enracinées.
GRANDES BOUTEILLES, \$1.99
MOYENNES, 50c
BOUTEILLES D'ESSAI, 25c

What is Dyspepsia ?

Qualms, nausea, longing for food yet dreading to eat. You may have the real thing, but Ferrozone will cure you like it did S. D. Huntingdon of Hamilton, who says "I frequently was attacked with such acute dyspepsia that I thought it must be heart disease. I used Ferrozone and got relief. I kept on using Ferrozone and was cured. Mr digestion is in perfect order and I can eat anything today." Nothing is as good as Ferrozone for dyspepsia and those bothered with weak stomachs. Price 50c. at druggists.

Yes, it is humiliating to have a skin covered with foul eruptions. It is painful, too, for the burning and itching give you no peace. Why not end the trouble and restore your skin to its natural fairness with Weaver's Cerate ?

HAD TO GIVE UP ALTOGETHER AND GO TO BED.

DOCTORS DID HER NO GOOD.
By the time Miss L. L. Hanson, Waterside, N. B., had taken Three Boxes of MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS She Was Completely Cured.

She writes us as follows :— "Gentlemen,—I feel it my duty to express to you the benefit I have derived from Milburn's Heart and Nerve Pills. A year ago last spring I began to have heart failure. At first I would have to stop working, and lie down for a while. I then got so bad that I had to give up altogether and go to bed. I had several doctors to attend me, but they did me no good. I got no relief until urged by a friend to try Milburn's Heart and Nerve Pills. I sent to the store for a box, and by the time I had taken three-quarters of it I began to get relief, and by the time I had taken three boxes I was completely cured. I feel very grateful to your medicine for what it has done for me.—Miss L. L. HANSON, Waterside, N.B." Price 50 cents per box, or 3 for \$1.25. All Dealers.

THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS DESIGNS & C. COPYRIGHTS & C.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.
A handsome illustrated weekly, containing the latest and most valuable information of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co., 361 Broadway, New York
Branch Office, 626 F St., Washington, D. C.

That Torenting Cold that made you w etched last winter will not come back if you take Allen's Lung Balm when your throat is raw and sore. This admirable remedy is free from opium. Take it in time.

Belle réponse d'un enfant

Un monsieur prétendait qu'il était inutile de prier, que le bon Dieu n'entendait pas, ou que s'il entendait, il n'exaucerait pas. Un jeune enfant lui répondit : "Si j'allais pendant une année frapper à votre porte et qu'elle ne s'ouvre jamais, pensez-vous que j'y retournerais encore ?"

"Eh bien ! voilà plus de 6000 ans qu'on frappe à la "porte du bon Dieu". Si elle ne s'était pas ouverte souvent, croyez-vous qu'on prierait encore ? Or, on prie toujours, on n'a pas cessé de prier. C'est donc que le bon Dieu entend la prière des hommes et qu'il l'exauce ; c'est donc qu'il ouvre la porte à ceux qui viennent y frapper."

A serenely happy man

Is Mr. Thos. McGlashan of North Pelham who was cured of muscular rheumatism by Nerviline, the most powerful rheumatic remedy in the world. "I suffered all manner of pain for years, he writes, and Nerviline was the only thing that did me any good. I can heartily recommend Nerviline for all forms of rheumatism ; it goes to the very core of the pain and brings lasting relief. Let every sufferer from lame back, aching joints and swelled limbs use Nerviline. It's sure to cure and costs 25c. for a large bottle.

POUR LES

Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots. Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous.

Charrues, Herses. Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc.

Aussi : Voitures, Harnais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.

Edmond P. Gallant
Etang des Clous

McKinnon's English Ointment

CURES
Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds of the Backs and Shoulders on Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL McKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island JAMES THOMAS, Summerside, says :

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the market."

Do You Realize That a Neglected Cough May Result in Consumption.

If you have a Cold, Cough, Hoarseness, Bronchitis, or any affection of the Throat and Lungs, what you want is a harmless and certain remedy that will cure you at once.

There is nothing so healing, soothing, and invigorating to the lungs as the balsamic properties of the pine tree.

DR. WOOD'S NORWAY PINE SYRUP
Contains the potent healing virtues of the pine, with other absorbent, expectorant and soothing medicines of recognized worth.

Dr. Wood's Norway Pine Syrup checks the irritating cough, soothes and heals the inflamed Lungs and Bronchial Tubes, loosens the phlegm, and gives a prompt sense of relief from that choked-up, stuffed feeling.

Price 25 cents per bottle. Be sure and ask for Dr. Wood's.

An ordinary pill

Is liable to cause gripping pains, but Dr. Hamilton's Pills of Mandrake and Butternut never gripe or cause any pain whatsoever. The mildest and effective physic. Sure cure for headache and billiousness. Use only Dr. Hamilton's Pills. Price 25c.

The greatest death rate in the Hospital for Insane is Consumption, so says that great expert, Dr. Burgess of Montreal. "For over ten years I have prescribed "The D & L" Emulsion with most satisfactory results."

Farm & Stock Scales

Every farmer should have a first class Farm and Stock Scale. Consult those parties who are using the celebrated Wagon Scales :

- | | |
|---------------------|------------------|
| John Christopher, | DeBlois. |
| Ajustus McGrath, | Norway. |
| Celestin Perry, | DeBlois |
| Paul Gillis, | Montrose. |
| William McArthur, | Alberton. |
| R. D. Waite, | Little Tignish |
| Wm. J. Smith, | Bloomfield |
| Joseph Strang, | Cape Wolfe |
| Thaddeus Traverser, | Kildare Cape |
| Edibert Perry, | Abram's Village |
| Bruno Perry, | Cape Emmont |
| R. Gaudet, | Miscoche |
| W. R. McNeil, | West Devon |
| Laurence McDonald, | Lot 14 |
| Stanislas Gallant, | St. Chrysostome |
| Charles McNeil, | Bloomfield |
| Charles Vino, | Center Line Road |
- and many others who have purchased scales ; they will give you an idea how useful they are about a farm.

Edmond P. Gallant
Sole Agent for P. E. I.

Exceptionally

Artistic Rings.

The E. W. Taylor Store at all times carries a comprehensive collection of exceptionally artistic Ladies' Rings. We hold to the belief that nothing a jewelry store carries can be more important than Rings.... especially because of the sentiment that usually actuates their purchase. As the pledge of plighted affection, a Ring must be dainty and handsome in order to rightly suit its purpose. And of such Rings we carry so many fine examples that we feel sure of pleasing every pair of sweethearts that come here to an Engagemt Reming.

Some are set with diamonds, others with diamonds combined with ruby, olivine and other stones. Some with opal, emerald, pearl, garnet or a combination of them.

Whatever price you wish to pay we think we can supply or have made up to suit you at short notice.

E. W. Taylor
CAMERON BLOCK CH'TOWN